

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU SAMEDI 28 MARS 1987

La séance se tient dans la salle du Conseil de l'Ancienne Faculté de médecine sous la présidence de M. le Pr Cornet, en présence du Bureau, et débute à 16 heures.

I. — Sont excusés :

MM. les Prs André Sicard et Alain Bouchet, Mlle Wrotnowska, M. Théodoridès et les Drs Roger Chesneau et Jacques Fouré.

II. — Un certain nombre de décès sont malheureusement à déplorer :

— Le Pr Paul Gahlioungui, vice-président de la Société internationale d'Histoire de la Médecine. Nos collègues, les Drs Catahier et Anawadi, présenteront prochainement à la Société un éloge du défunt.

— Dr Pierrick Sacré.

— Dr Georges Nonclercq.

III. — Avis divers :

— La Faculté de médecine de Rennes a organisé des conférences d'Histoire de la Médecine et de la Santé du mois de janvier au mois de juin 1987 avec la participation de J. Pecker, J.-L. Avril, H. Stoff, J. Léonard, F. Lebrun et G. Lanchou. Des séminaires de formation à l'étude de l'histoire de la médecine et de la santé ont été tenus. Pour tous renseignements, cf. Mme Carpentier, service de neurochirurgie, hôpital de Pontchaillou, Rennes. Tél. : 99 28 42 77 (postes 85164 et 85141).

— Dans le cadre du projet en vue de l'élaboration du Dictionnaire historique et scientifique de la Langue française, placé sous la direction du Pr Jacques Roger, un certain nombre de termes médicaux ont été retenus. Les membres de la Société qui souhaitent participer à cet ouvrage sont priés de contacter le secrétaire général.

— Le 60^e Congrès de l'Association américaine d'Histoire de la Médecine s'est tenu du 30 avril au 3 mai 1987. Pour tous renseignements, s'adresser au « The Wood Institute », 19 South 22nd Street, Philadelphia P.A. 19103.

— La Maison des Sciences et des Techniques, 454, place Jacques-Cartier, Montréal, Québec H2Y 3B3, est à la recherche de catalogues, de publications et de bibliographies se rapportant aux sciences historiques et médicales.

— L'Institut Wellcome pour l'histoire de la Médecine a organisé un séminaire sur l'histoire des hôpitaux jusqu'au 10 juin 1987. 183 Euston Road, London NW1 2BP.

— La Cité des Sciences et de l'Industrie nous informe de l'ouverture de sa médiathèque spécialisée comprenant notamment des livres anciens scientifiques. Pour tous renseignements, s'adresser à M. Bruno Jammes, conservateur, Cité des Sciences et de l'Industrie, 75930 Paris Cédex 19. Tél. : (1) 40 05 70 00.

— Le VII^e Symposium de la Commission « Instruments Scientifiques » de l'Union internationale d'Histoire et de Philosophie des Sciences se tiendra à la Cité des Sciences de la Villette du mardi 15 septembre au samedi 19 septembre 1987. Trois thèmes sont proposés :

- Les instruments dans l'Antiquité et au Moyen-Age.
- Les instruments du XX^e siècle.
- Les relations entre l'imprimerie et la construction d'instruments.

Pour tous renseignements, il faut appeler le 40 05 75 51.

IV. — Le Dr A. Pecker propose que la Société suggère la création d'une médaille à l'effigie de P. Flourens. En effet, ce dernier n'a pas encore de médaille à l'Hôtel de la Monnaie. A cette occasion, le président (Pr Cornet) propose qu'un pigeon soit gravé à l'avvers de cette médaille, étant donné l'importance de cet animal dans les expériences du célèbre physiologiste.

V. — Le médecin-général Lefebvre présente l'ouvrage de M. Daniel Panzac : *Quarantaines et lazarets. L'Europe et la peste d'Orient*. Il en montre tout l'intérêt historique en rappelant que son auteur a déjà écrit un livre sur la peste dans l'Empire ottoman, distingué par l'attribution d'une médaille de notre Société.

*
* *

Communications :

— **Dr Robert Gros** (Balaruc-les-Bains). — « Les thermes dans la Rome antique » (lu par M. Comiti) :

Rome, qui domina le bassin méditerranéen pendant près de huit siècles, a vraiment été une telle étape dans l'histoire de l'humanité que le sceau dont elle a marqué le monde est encore inscrit dans notre civilisation latine. Les bains constituaient une des jouissances les plus recherchées du monde latin qui, quelle que fut la nature des eaux, leur attribuaient une influence très marquée sur la santé.

Interventions du Pr Angot et de M. Gallérand : ce dernier précise qu'il existe un strigil dans les collections du *Wellcome Institute* à Londres.

— **Pr Jean-Jacques Dubarry** (Bordeaux). — « Médecins de Molière, médecins et faux médecins de toujours » :

L'auteur nous rappelle que Maurice Raynaud, dans sa thèse de lettres en Sorbonne (1862), a fait l'étude objective de la médecine au temps de Molière que celui-ci avait ridiculisée. Puis il insiste sur les origines religieuses de la médecine et le maintien de l'esprit religieux jusqu'au XVIII^e siècle, les médecins s'opposant sur ce plan aux guérisseurs, suppôts de Satan, leurs grands ennemis de tous les temps. Il termine par un parallèle avec les temps actuels où l'on voit tant de charlatans usurper le rôle des médecins.

Interventions de M. le Pr Bourgeois évoquant le traitement des écrouelles par les rois de France, et de MM. Fasquelle, Valentin et Gallérand, évoquant des cures miraculeuses effectuées par des guérisseurs. Le Pr Cornet évoque le cas de Mme de la Sablière qui s'était retrouvée à l'hospice des incurables (le futur hôpital Laënnec) où elle participait au traitement des malades.

— **Docteur Philippe Loisel** (Boulogne-sur-Mer). — « La vie et l'œuvre de François Calot, chirurgien orthopédiste de Berck (1861-1944) » :

Le Dr François Calot (1861-1944), chirurgien orthopédiste, est en grande partie à l'origine de la renommée mondiale de Berck où il a fondé plusieurs établissements hospitaliers. Il est l'auteur de nombreux ouvrages sur les scolioses, les pathologies de la hanche chez l'enfant, l'orthopédie en général. Il est resté célèbre pour ses méthodes conservatrices, particulièrement dans le traitement des tuberculoses ostéo-articulaires.

Interventions du Pr Cornet qui évoque les difficultés relationnelles de Calot et rappelle que c'est Mesnard qui deviendra le médecin responsable de l'hôpital maritime dépendant des hôpitaux de Paris à Berck ; du Dr P. Sevestre rappelant son enfance à Boulogne et les discussions dans sa famille médicale au sujet de Calot, considéré comme un « homme impossible ». Le Pr Cornet rappelle enfin le célèbre ouvrage de Jeanne Glazi : « Les allongés », consacré aux malades de Berck.

— **Pr Uri Zeltstein** (Bagneux). — « Les débuts de l'électrothérapie en Allemagne : l'origine des courants galvaniques rythmés » :

Du poisson torpille jusqu'à la bouteille de Leyde, en passant par les étincelles, on restait toujours dans le domaine des décharges électriques entraînant des contractions musculaires. Avec la pile de Volta, on allait se trouver en présence des courants continus constants. Aussi s'est-on ingénié à imaginer des procédés de transformations de ce courant en impulsions. Ce fut apparemment l'œuvre de quelques apothicaires d'Europe centrale qui furent ainsi à l'origine des courants galvaniques rythmés. L'exploration de cette période débouche, et c'est inattendu, sur une rencontre avec un médecin allemand, Carl Sunderlin, qui a su allier dans ses travaux d'électrothérapie une pensée rationnelle à l'humanisme médical.

Interventions du médecin-général Lefebvre évoquant le grand médecin Jean-Noël Hallé, neveu du peintre Noël Hallé ; du Dr P. Sevestre rappelant les premières expériences d'électrochocs de l'Italien Alvini ; du Pr Bourgeois sur les fameux « torpillages de Clovis Vincent » ; à ce propos, le Dr P. Durel rappelle le souvenir du traitement d'un malade hystérique du temps où il était interne chez Babinski.

— **Dr Hélène Daffos-Diogo.** — (Le Dr Valentin présente à la Société M. Patrick de Beaucaron, descendant de La Hire, qui est venu assister à notre séance.) — « Philippe de La Hire (1640-1718), précurseur de l'ergonomie » :

Né le 18 mars 1640 à Paris, Philippe de La Hire, géomètre et astronome réputé de son époque, s'intéressa au travail humain et à la force des hommes pour mouvoir des fardeaux, se révélant par ses travaux un précurseur de l'ergonomie. Membre de l'Académie des sciences, directeur de l'Académie d'architecture et professeur de mathématiques au Collège Royal, il mourut le 21 avril 1718.

A la suite de cette communication particulièrement intéressante, le médecin-général Lefebvre devait évoquer la similitude des carrières de La Hire et de Mignard qui ont tous deux, à la même époque, effectué un voyage d'études en Italie; le Dr Valentin indique que l'auto-portrait de Philippe de La Hire se trouve à l'Observatoire de Paris, et insiste sur le caractère très moderne de ses recherches; enfin, le Pr Cornet rappelle le grand intérêt des travaux de La Hire dont on pourrait retrouver la trace dans l'ergothérapie et la kinésithérapie les plus actuelles.

La séance est levée à 19 heures.

Pr J. Postel.

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU SAMEDI 25 AVRIL 1987

La séance débute à 16 heures sous la présidence de M. le médecin-général inspecteur Lefebvre. M. le Pr Cornet étant empêché.

I. — Excusés :

Mme Vouillac de Bray et MM. Angot, Barbaud, Chesneau, Dillemann, Julien, Postel et Thillaud.

II. — Élections :

— Le Dr Luc Vandromme, 47, rue David, 51100 Reims. Parrains : les Drs Alain Ségal et Michel Valentin.

— Le Dr Michel Meley, Centre des Brûlés, Centre Hospitalier Régional de Metz-Thionville, hôpital N.-D. de Bon-Secours, 1, place Philippe-de-Vigneulles, B.P. 1065, 57038 Metz Cédex 1. Parrains : les Drs Éric Barthelmé et Michel Valentin.

Les Drs Vandromme et Meley sont élus à l'unanimité.

III. — Lecture des procès-verbaux des séances du samedi 21 février et du samedi 28 mars 1987 :

Le Pr H. Monod rappelle l'anniversaire de la chaire de Flourens, tandis que le Dr André Pecker précise qu'il avait suggéré la création d'une médaille et non pas la mise sur pieds d'une souscription.

Le Dr Goubert, trésorier de la Société, rappelle que la frappe d'une médaille serait trop onéreuse pour la Société. Le Pr Monod indique qu'une réunion récente des présidents de Sociétés Savantes vient de se tenir. Le congrès de 1989 se tiendra à Paris. La section « Histoire des Sciences » assurera la préparation de cette manifestation.

IV. — Avis divers :

— L'Académie française vient de décerner ses *Prix d'Histoire* pour 1987; nous avons eu la joie et l'honneur de voir récompenser nos collègues : le P. G. de Bertier de Sauvigny pour « Metternich », le médecin-général L. Dulieu pour la « Médecine à Montpellier », et Mlle P. Dumaitre pour « Ambroise Paré ». La Société française d'Histoire de la Médecine leur renouvelle ses chaleureuses félicitations.

— La Fondation Dosne-Thiers a organisé, le 29 avril 1987, une rencontre sur le thème : « Le Dr Gustave Le Bon aujourd'hui. » Au cours de cette réunion sont intervenus Mme la duchesse de la Rochefoucault, M. Pierre Duverger, le Dr Jean Cottet, Mme Catherine Rouvier, le Pr Pierre Pichot et M. Pierre Claverie.

— Le X^e colloque franco-allemand d'Histoire de la Médecine Navale et d'Outre-Mer se tiendra à Paris les mardi 21 et mercredi 22 juillet 1987 à l'initiative du Service historique (section Histoire de la Médecine Navale d'Outre-Mer), du ministère de la Défense (Marine) et de la IV^e Section des Sciences historiques et philosophiques de l'École pratique des Hautes études. Ce colloque se tiendra au musée de la Marine et au service historique de la Marine à Vincennes. Pour tous ces renseignements, s'adresser à M. le médecin-général inspecteur (C.R.) P.-M. Niaussat, service historique de la marine, Pavillon de la Reine, Château de Vincennes, 94304 Vincennes Cedex.

— Le 4 mai 1987 s'est tenu à l'École Supérieure de Physique et de Chimie une présentation d'exposés sur le thème de « L'ingénieur et la recherche industrielle au XX^e siècle ».

— Un colloque international sur l'histoire de la génétique, pratiques, techniques et théories, s'est tenue du 19 au 22 mai 1987 au Palais de la Découverte. Ce colloque fut organisé par la Fondation « Pour la Science » sous la responsabilité scientifique de M. Jean-Louis Fischer; informations auprès de celui-ci : *Colloque international d'histoire de la génétique*, 12, rue Colbert, 75002 Paris.

V. — Communications :

— Médecin-général inspecteur Pierre Lefebvre (Paris). — « La relève des médecins prisonniers en Allemagne durant la seconde guerre mondiale. »

Celle-ci fut accordée le 5 février 1943, après les négociations de l'ambassadeur Scapini et du Pr R. Grasset, ministre de la Santé publique. Elle fut refusée à 150 médecins ou étudiants israéliens. 684 personnels sanitaires assurèrent la relève qui s'acheva le 9 août 1944.

Interventions :

M. Korkos souligne alors notamment le fait que les médecins militaires ne pouvaient qu'obéir, et le Pr Bourgeois insiste sur l'opportunité de la communication du médecin-général inspecteur Lefebvre pour rétablir les faits. Le Dr Gallérant relate un témoignage de M. Podowski concernant cette époque.

— Pr Jacques Gélis (Paris). — « Une longue aberration : la saignée des femmes enceintes. »

Durant plus de trois siècles, les femmes enceintes ont été soumises sans discernement à la saignée. On prétendait supprimer ainsi la pléthore sanguine, le « mauvais sang » qui résultait, pensait-on, de la suppression des règles. Ce qui, au XVI^e siècle, n'était qu'intervention occasionnelle fut érigé en système, et ce n'est qu'au XIX^e siècle qu'on s'aperçut que c'était de chloroanémie qu'il fallait préserver les femmes.

Interventions :

Le Dr Stofft pense que pour l'observation de Mauquet de La Motte, il s'agissait d'une éclampsie avec poussée hypertensive. Toutes ces complications étaient confondues sous le nom de « mal de mère » ou de « suffocation de la matrice » qu'il ne fallait pas traiter comme une pléthore en insuffisance cardiaque.

Le Dr Comiti souligne tout l'intérêt de la communication du Pr Gélis qui a su éviter les pièges du positivisme, c'est-à-dire qui a conservé les cadres de référence historique. Il rappelle à ce propos le livre de M. Écuyer sur l'histoire de la saignée, centré lui aussi sur les XVII^e et XVIII^e siècles.

— Docteur Henri Stofft (Fougères). — « Une rétention de l'arrière-faix de 1609. »

Les interventions instrumentales pour le dégagement de l'arrière-faix sont dangereuses, seul convient l'acte manuel.

— M. Georges Robert (Paris). — « Les problèmes de santé de la maison de Saint-Cyr aux XVII^e et XVIII^e siècles. »

Mme de Maintenon, qui fondait la Maison de Saint-Louis à Saint-Cyr, donnait une grande importance aux problèmes de santé en installant une infirmerie et une apothicairerie bien équipées. Néanmoins, l'insalubrité du site provoquait de nombreuses et fréquentes maladies parmi les élèves dont beaucoup mouraient ainsi que leurs professeurs.

Interventions :

Le Dr Rémy s'interroge sur la double personnalité de Mme de Maintenon : hygiène à Saint-Cyr et peu de propreté à Versailles.

M. Robert rappelle alors qu'il y avait des salles de bain à Versailles et que Mme de Maintenon ne fut pas responsable de la construction du Château de Versailles.

Dr V. P. Comiti